



Micro-organismes effectifs et extraits

De nouveaux produits biostimulants sont disponibles dans les jardinerie et sont déjà utilisés avec succès par de nombreux horticulteurs professionnels depuis peu. Leurs multiples avantages pour le sol, la nutrition et la végétation, tout comme leurs effets protecteurs contre les maladies et les ravageurs en font des partenaires de choix pour ceux qui souhaitent s'affranchir définitivement des produits de synthèse. Explications.

• Jean-Luc Pasquier •

Extraits fermentés? Micro-organismes? Mais qu'est-ce que c'est que ce charabia?! Si ces termes ne vous sont pas familiers, sachez que vous les avez peut-être déjà utilisés. En tous cas, vous en avez certainement déjà entendu parler... Mais oui, il s'agit de ces préparations naturelles utilisées par les anciens avant que l'industrie chimique ne les fasse passer pour des sorciers dépassés. Eh bien sachez qu'on y revient, et pas qu'un peu!

En effet, on parle ici de ces produits 100% naturels qui renforcent les plantes à l'instar du purin d'ortie, des décoctions de prêle, d'ail et de piment, ou du thé de compost. Vous y êtes? Alors, vous savez aussi que la préparation de ces jus miracles nécessite du temps, un certain savoir-faire et de la place.

La bonne nouvelle, c'est que ces merveilles sont désormais disponibles dans le commerce sous forme de concentrés faciles d'utilisation.

De plus, elles sont enrichies d'une multitude de souches de micro-organismes effectifs qui les rendent encore plus efficaces que les bouillies de nos aïeux, avec un avantage confortable sur ces dernières, elles sentent presque bon...

Changement d'ère

Induits par la volonté des utilisateurs et par la politique environnementale de nombreux pays, les changements de pratique en matière de protection des plantes incitent les professionnels à explorer les recettes traditionnelles des anciens remis au goût du jour pour un usage à large échelle.

Certains de ces extraits de plantes existaient déjà sous forme de poudres ou de granulés solubles, mais ici, on vous parle d'une amélioration significative car les micro-organismes existants dans le sol sont incorporés dans ces préparations.

En effet, la gamme des biostimulants s'est élargie avec l'arrivée de nouveaux extraits de plantes fermentées comme l'ortie, la prêle ou l'ail-chili qui ont une action préventive efficace contre les maladies et les ravageurs.

Renforcement préventif

Désormais le terme «protection phytosanitaire» prend tout son sens. Avec ces nouveaux produits naturels à base de micro-organismes effectifs ou d'extraits végétaux fermentés, les jardiniers se trouvent désormais dans une optimisation anticipative.

Mais de quoi parle-t-on exactement? Ces produits permettent de soutenir la résistance des plantes contre les maladies ou les parasites par différents moyens, comme de reproduire et de stimuler le mélange de micro-organismes présents naturellement dans un sol fertile ou de renforcer la cuticule foliaire pour éviter l'infestation du feuillage par des maladies ou des insectes.

C'est beaucoup mieux que d'utiliser des préparations biocides (qui tuent la vie), même naturelles, pour lutter contre ces parasites. Les insecticides et autres fongicides ne sont donc appliqués qu'en dernier recours chez les professionnels qui ont décidé de prendre ce nouveau chemin.

Transition des pratiques

Mais au fait, pourquoi se passer de solutions chimiques modernes, pourtant tellement efficaces, pour lutter contre tous les parasites des végétaux? A quoi bon payer des produits dont l'efficacité n'est pas immédiatement visible à l'œil nu? Comment ces substances naturelles peuvent aider les plantes? Les biostimulants en version complète et concentrée n'existent que depuis cinq ans, mais ils ont déjà le vent en poupe chez les producteurs tout comme chez les paysagistes.

Alors, pour bien comprendre le phénomène, il s'agit d'analyser les différents changements de méthode de lutte qui ont eu cours jusqu'ici. Dans les années 90, les cultivateurs souhaitant sortir des traitements phytosanitaires planifiés, usuels jusque-là, se sont tournés vers une approche pragmatique avec la lutte intégrée, à savoir d'observer un seuil de tolérance avant de traiter.

Dans le contexte actuel de changement de paradigmes dans l'horticulture en général, comme la réduction des matières chimiques disponibles ou la diminution de la part de tourbe dans les substrats, les pistes à exploiter sont multiples.

Protection par anticipation

Il est important d'être conscient que ces produits sont purement préventifs; ils protègent les plantes mais ne luttent pas directement contre les maladies et les parasites!

Si une attaque survient, on ne peut protéger que les nouvelles pousses, sans faire de mal à quoique ce soit d'autre.

Il s'agit donc d'optimiser les conditions de culture et d'appliquer immédiatement ces produits biostimulants pour que les plantes puissent s'alimenter de manière idéale ou pour rendre leur feuillage plus dur et résistant, ou d'utiliser des extraits naturels de plantes qui agissent comme répulsifs pour que les ravageurs soient détournés des plantes cultivées.

Les essais chez les professionnels démontrent que, sur la base de plantes témoins non traitées, on constate rapidement l'effet des biostimulants sur les semis, les boutures fraîchement piquées ou les plantes récemment empotées.



Démonstration de l'enracinement supérieur des étoiles de Noël dans les serres de Stadtgrün Luzern.

Comment ça fonctionne?

Autorisés en production bio, ces produits se déclinent en préparations complètes dédiées à des groupes de plantes précis ou en produits individuels comme les différents extraits fermentés de plantes.

Par arrosage, les préparations biostimulantes à base de micro-organismes stimulent la vie microbienne du sol et favorisent l'assimilation des éléments nutritifs.

Par aspersion ou pulvérisation, les extraits fermentés stimulent également la résistance de la surface foliaire afin de créer un environnement défavorable au développement des maladies fongiques.

Dans les deux cas, ces antagonistes prennent la place des nuisibles et empêchent leur croissance.

Certains produits ou composants de produit renferment des extraits de plantes, comme l'ortie et la prêle, qui ont un effet répulsif sur les insectes, mais aussi nutritif renforcé par les micronutriments fournis par les extraits d'algues.

Finalement, les produits à base de chili et l'ail limitent l'attractivité des plantes aux nuisibles, notamment les mouches mineuses qui, après application, fuient hors du substrat.

Les cultures de rosiers en container sont arrosées avec des biostimulants deux fois par année chez Aebi-Kaderli et ne nécessitent plus de traitements chimiques ©Aebi-Kaderli



Le point de vue des professionnels

Marco Grieb, propriétaire de la jardinerie éponyme à Guin, explique avoir été convaincu par le concept de travailler avec, et non pas contre la nature tout comme le concept de prévenir plutôt que guérir. «En 2018, nous avons opéré une transition complète de A jusqu'à Z. Les premiers résultats ont été un succès quelques semaines après ce revirement.

Les équipes de Christoph Schoch, chef des services centraux à Stadtgrün Luzern depuis 30 ans ont été précurseurs et utilisent depuis des années les biostimulants avec succès: «En tant que ville verte disposant d'une production certifiée bio, nous sommes convaincus de leur efficacité en production. Nous arrosons aussi entre 4 et 5 fois par an les célèbres jardinières du pont de la Chapelle de Lucerne, mais aussi les plates-bandes fraîchement plantées en pleine terre selon la règle «nourris ton sol et tu nourris tes plantes». Kurt Aebi, directeur des pépinières Aebi-Kaderli à Guin, explique arroser régulièrement les cultures d'extérieur: «Au démarrage de la végétation, les rosiers en pot sont arrosés à 1% par goutte-à-goutte, puis une seconde fois durant la saison. Les jeunes fruitiers en pots sont également traités 3-4 fois en début de saison tout comme les nouvelles séries de plantes vivaces par aspersion jusqu'au mois de juin».

Linda Binkert, responsable de la multiplication chez Hauenstein AG, témoigne aussi de ses expériences avec les biostimulants dans la multiplication et la production de plantes vivaces: «Nous avons commencé à utiliser Multikraft il y a 4 ans sur les semis, les boutures et les divisions en les arrosant immédiatement à 1%. Maintenant, nous poursuivons cette pratique et, en plus, nous arrosons désormais toutes les deux semaines à 1% les cultures qui se trouvent à la multiplication, des terrines de semis jusqu'aux jeunes plantes de nos propres cultures. Celles qui sont achetées sont également arrosées avec Multikraft dès leur réception». Alors, êtes-vous prêt à vous passer de produits chimiques?